

SÉANCE SOLENNELLE DE RENTRÉE ACADÉMIQUE 2016-2017

« Bruxelles, capital(e) étudiant(e) »

NICOLAS – Messieurs, mesdames, mesdames, messieurs, bonjour. Aujourd'hui, nous vous présentons le discours des étudiants et des étudiantes, sur le thème : *entendre les "e"* « Bruxelles : capital(e) étudiant(e) ». Contrairement aux apparences, il ne s'agit pas ici d'évoquer la féminisation de la langue française, pour laquelle se sont par ailleurs prononcés le BEA, *ironique* et l'ULB, le quadrimestre passé. Non, ici, nous parlerons de **notre** capitale : Bruxelles. Une ville cosmopolite et belle par son ouverture d'...

LUCILE – *interrompt incrédule* Attends, quoi ? Une ville ? Pour ce thème, j'entends plutôt ... *regarde autour de soi* ... autre chose, non ?... Mais enfin ! Les finances, les récents choix politiques de l'Université, et même au vu de l'actualité, les rankings ?! Ceux que l'on sacralise lorsqu'ils nous valorisent, mais qu'on a tôt fait de discréditer dès que l'on commence à en dégringoler... Tu vois, **ce** capital !

NICOLAS – Aah, « **capital** » comme ça ! Comme celui que maniait, avant d'être engagé à la tête de l'ULB, l'ancien cadre de... *réfléchit* comment c'était déjà ? Mc... Mc... Donald's ?

LUCILE – Hmm.. Bref ! Le capital financier, donc.

NICOLAS – Rassure-moi, tu parles quand même pas du *bestseller* du barbu gauchiste ? Tu vas provoquer une crise cardiaque au doyen de Solvay.

LUCILE – Le capital, la base d'inégalités criantes, dont on ne tient pas assez compte dans notre enseignement supérieur. Et la crise cardiaque de celles et ceux qui ont vu leur minerval doubler ? Humaniste, l'ULB ? Humaniste quand elle augmente le minerval des étudiants étrangers et des étudiantes étrangères ? C'était combien déjà cette hausse ? 4.175 euros ou... 12mille525 ?

NICOLAS – En tout cas, certainement pas 835... Je me demande bien quelles personnes ont les revenus pour se permettre un tel luxe. *claque des doigts - fun* Ah je sais ! Les enfants de riches industriels, de nobles, de rois ou... de dictateurs.

LUCILE – *grave* Ceci dit, même sans cette augmentation, peu d'entre nous ont le privilège d'entrer à l'université. *pause* Et d'y rester. *grave* Nous n'avons pas toutes et tous le même capital socio-culturel. Et pourtant, Benoît Lutgen, président du CDH, nous parle de sélection généralisée. ;) Heureusement qu'à l'ULB, ce que dit le CDH... *grave* Lutgen, De Block, Marcourt... Cet hydre a plusieurs têtes mais un seul corps. Et ces idées n'ont pas fait qu'effleurer les oreilles de certains et certaines... L'institutionnalisation de la sélection semble amorcée dans toutes les études de santé et au-delà, et les conséquences qui en découlent en termes d'accessibilité sont à redouter.

NICOLAS – « INAMIssible ! », dit-on. À raison, quand on voit les contradictions criantes, et absurdes, des problématiques INAMI. *exaspération* Compenser la pénurie de médecins par un concours ou un examen d'entrée ? *Tsss...* *détermination* Nous

travaillerons à ce que chaque étudiant, chaque étudiante, sur Érasme ou en dehors, prenne la mesure de ces enjeux en dépit de la tentative de segmentation des débats autour de **NOS** soins de santé.

LUCILE – Oulah, quelques personnes ont **failli s'étouffer** dès que tu as prononcé le mot « INAMI » ! **rire un peu** J'imagine qu'elles sont responsables du dossier ? *pause* Et si on en faisait rougir d'autre ? Parlons cul. Parlons culture, bien sûr ! Bruxelles, capitale étudiante, tu disais.

NICOLAS – Oui. J'aurais aimé qu'on s'arrête un instant. Embrassons l'ULB dans son ensemble. Rendons hommage à l'engagement qu'elle abrite, et qui nous émerveille dès qu'on prend la peine de le redécouvrir. La pluralité des investissements est sans cesse enrichie par de nouveaux cercles ou de nouveaux projets. Le libre examen, quant à lui, nous apporte une tolérance, une démarche scientifique, mais surtout le courage de nos opinions. Couplés, ils nous ôtent nos œillères et ouvrent nos esprits. Regardons autour de nous ! **Les potentialités** d'en sortir grand-i-e-s sont immenses ! Usons et abusons de cette chance, si rare, qui rend notre université, notre folklore, et notre capitale, unique.

LUCILE – Il faut le dire, nos autorités sont, depuis 2/3ans, présentes pour soutenir nos projets. Et demain -thème de l'Université d'automne- Demain, auront lieu les nocturnes, les 6h cuistax, et la dite Université d'Automne.

NICOLAS – Néanmoins, parlons du reste : Brassicole outragée, Vinicole brisée, Saint-V martyrisée ! L'ULB recrute de nouvelles équipes de sécurité sans nous concerter, demande à ce que l'on engage des prestataires de services ce qui, pour les associations qui n'en ont pas les moyens, aura pour conséquence l'annulation de leurs activités. Et nous avons tous et toutes compris que la Jefke est amenée à... fortement changer. Par contre, nos préfabriqués, eux, resteront les mêmes pour longtemps encore.

LUCILE – Et nos autorités mettent à profit une circulaire pour réformer l'organisation de nos événements. Sécurité ici, sécurité là... Et quoi ?! L'ULB intègre cette peur ? Porte-carte obligatoires, et militaires sur Paul Héger ? Veillons, s'il vous plaît, à ne pas sombrer dans les mêmes dérives que nos voisins soi-disant « socialistes », qui -admettons-le - sont au socialisme ce que les Chinois sont aux droits humains !

NICOLAS – Chut ! On avait dit qu'on ne parlait pas de l'Institut Confucius ! Vite, changeons de sujet... Tu disais quoi juste avant ? Ah oui, les militaires ! Maintenant qu'ils patrouillent en ville et sur notre campus, ils n'occupent plus leurs casernes. Saisissons l'occasion ! Bruxelles capitale étudiante, mais... qui souffre d'une pénurie de kots. Des logements accessibles,

LUCILE – *en aparté* 300 € nous paraît presque honnête -

NICOLAS – décents, et salubres. Enfin, dignes quoi ! Espérons que ça soit pour demain !

LUCILE – En terme de logements, réserver des kots pour les réfugié-e-s... chapeau. Des chaires pour professeur-e-s réfugié-e-s, un welcome desk, des cours de langues... Les initiatives sont présentes.

NICOLAS – Mais au fait, et notre note sur l'accueil des étudiantes et étudiants réfugiées ? Elle a donné quoi ?

LUCILE – Ben quand une note passe du décisionnel à l'informatif, elle ne donne pas grand chose ! Le rôle des étudiantes et des étudiants est alors de rappeler sans cesse à l'ULB ses valeurs et ses engagements, passés et présents. Ce qui n'est pas évident quand le débat ne peut pas sortir des instances décisionnelles, où il a, disons-nous le bien, rarement lieu.

NICOLAS – Bon nombre des positions progressistes de l'Université passent néanmoins par ce biais. On espère, d'ailleurs, avec impatience, de voir les propositions du recteur se concrétiser, pour refaire de l'ULB un ascenseur social !

LUCILE – Nous attendons de l'Université Libre de Bruxelles, et de Bruxelles elle-même, capitale étudiante, qu'elles soient accessibles aux réfugiées, aux étrangers, aux étrangères, aux femmes, aux personnes aux revenus modestes, accessible à toutes celles et ceux qui le veulent. Qui veulent y étudier, y progresser, y vivre. Nous attendons de l'Université Libre de Bruxelles, qu'elle développe un enseignement de qualité, constitué d'une pédagogie réfléchiée et pertinente, coconstruite avec nous. Qu'elle ne sélectionne pas ses enseignants et enseignantes uniquement sur base du nombre de leurs publications. *Proposition*

NICOLAS – Nous attendons de l'Université Libre de Bruxelles, et de Bruxelles elle-même, capitale étudiante, qu'elle forme des citoyennes, des citoyens : engagé-e-s, critiques, solidaires. Nous attendons de l'Université Libre de Bruxelles qu'elle développe une logique environnementale à la hauteur du rôle social qui est le sien.

LUCILE – Nous attendons de l'Université Libre de Bruxelles, qu'elle continue de lutter, comme hier, pour les causes qui la définissent.

Et nous, nous continuerons de lutter, pour concrétiser, à chaque instant, l'idéal de société et d'enseignement que nous voulons pour demain.